

Homélie du vingt-quatrième dimanche du Temps Ordinaire (B)

15 septembre 2024 à Chatou – Messe de rentrée

(Is 50, 5-9a – Ps 114 – Jc 2, 14-18 – Mc 8, 27-35)

« Pour vous, qui suis-je ? » Jésus a d'abord interrogé les disciples sur ce que les gens disent de lui, maintenant il leur pose cette question : « Pour vous, qui suis-je ? » Si quelqu'un que vous connaissez vous dit « Pour toi, qui suis-je ? », vous n'allez pas seulement dire son nom, son identité, vous allez dire à cette personne ce qu'elle représente pour vous. C'est cette question que pose Jésus : dans votre vie, qu'est-ce que je représente, quelle place vous me donnez dans votre existence ? Il s'agit d'exprimer une conviction profonde, d'exprimer sa foi, ce qui est plus engageant qu'une opinion, une idée. Et Pierre répond : « Tu es le Christ », autrement dit le messie, l'envoyé de Dieu que nous attendions, habité par l'Esprit de Dieu. Il s'agit là d'une conviction de foi. Ou en tout cas, si Pierre n'en est pas là, c'est sur ce terrain que Jésus va l'amener.

Car, juste après, Jésus commence à parler de ses souffrances, de sa mort et de sa résurrection. Et ça, Pierre ne l'admet pas, ça ne passe pas, il se cabre : il fait de vifs reproches à Jésus. Le Christ est revêtu de la gloire de Dieu, il ne peut pas être rejeté et humilié. *Arrête, Jésus, de dire n'importe quoi.* Pierre n'est pas prêt. Pas encore prêt à comprendre que Jésus n'est pas venu parmi les hommes pour une tournée triomphale, mais pour un don total. Qu'il est venu pour se donner entièrement pour la multitude des hommes, pour les pécheurs. La réponse de Jésus est cinglante : « Passe derrière moi, Satan ! ». Pierre n'a pas compris. Il n'accepte pas que pour Jésus, être le Christ, le Fils de Dieu, le Sauveur, cela passe par le don de sa vie. Que Jésus manifeste la gloire de Dieu en s'anéantissant, en prenant la condition de serviteur, jusqu'au bout, jusqu'à la croix.

Pierre finira pourtant par le comprendre, l'accepter. Comment le savons-nous ? Ce qui nous le montre, qui nous permet d'en être certains, c'est que Pierre va suivre le même chemin que Jésus. Pierre montre qu'il accepte la Passion de Jésus, qu'il comprend que le Christ est venu donner sa vie par amour, lorsque Pierre se donne lui-même tout entier pour les autres, pour la mission, et va jusqu'à donner sa vie, lui aussi. Alors, lorsque Pierre dira que Jésus est le Christ, c'est sa foi qui s'exprimera en profondeur, cette proclamation jaillira de tout son être, son esprit, son âme, son corps, ses tripes, sa vie donnée... *Tu es le Christ, et je te suivrai jusqu'au bout.* Cette proclamation sera un engagement de toute sa vie. Sa vie sera cohérente avec ce qu'il proclame. Il aura compris. « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, dit Jésus, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. »

Et nous, chrétiens de Chatou aujourd'hui, avons-nous compris, accepté, intégré que Jésus nous sauve par le don total de lui-même ? Que refuser la croix, c'est refuser le Christ ? Que le Christ mort et ressuscité nous révèle le visage du Père ? Comme pour Pierre, ce qui le montrera, c'est le don de nous-mêmes. C'est l'amour en actes, en cohérence avec notre foi en Jésus-Christ. J'aime beaucoup cette phrase du concile Vatican II : « *L'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut pleinement se trouver que par*

le don désintéressé de lui-même ». (Gaudium et Spes 24 §3) Pour vivre notre vocation humaine, pour ressembler à Dieu, pour accueillir en vérité Jésus comme le Christ, comme notre sauveur, il nous faut le suivre, vivre comme lui, nous donner.

L'enjeu est essentiel : voulons-nous vraiment marcher à la suite de Jésus ? C'est pour avancer sur ce chemin que nous nous sommes engagés dans la démarche "Tous en Mission" : pour prendre davantage les moyens de suivre le Christ en vérité, de progresser dans la cohérence de notre vie de foi, que ce soit personnellement ou en paroisse. Le projet missionnaire "Tous en Mission" n'est pas un gadget, ni une lubie du curé et de l'EAP ! Il veut nous aider à nous laisser transformer par notre foi, pour vivre l'amour auquel le Christ nous appelle, sortir parfois de notre confort pour nous ouvrir, vivre le don de nous-mêmes, comme Jésus, par Jésus, avec Jésus, en Jésus. Faire rayonner l'amour de Dieu, de toutes les façons possibles, chacun selon son charisme. Nous cherchons à devenir davantage des disciples-missionnaires, selon cette formule chère au pape François, c'est-à-dire des disciples du Christ, qui l'écoutent, qui l'aiment, qui le prient... qui le suivent, concrètement, en marchant derrière lui, avec lui... et qui vont vers le monde, pour lui transmettre l'amour de Dieu, qui est pour tous, pas seulement pour nous, et pour en témoigner.

Cela passe par... Vivre la communion fraternelle au-delà des affinités, tous rassemblés par le Christ, notre unique et essentiel point commun. S'attacher à se former pour connaître le Christ en vérité, d'étape en étape, à l'image de Pierre. Célébrer ensemble la mort et la résurrection du Christ, unis dans la prière, en communion avec toute l'Eglise, et se laisser transformer par ce que nous célébrons. Vivre la charité et le service de la communauté, pour suivre le Christ, tout simplement. Annoncer l'Evangile autour de nous, parce que le Christ est mort pour tous. Vous aurez peut-être reconnu les cinq essentiels de notre projet.

En ce début d'année, entendons l'appel de Jésus à le suivre en vérité, en conformant notre vie à la sienne, en étant donnés, décentrés de nous-mêmes. Que l'eucharistie, que nous célébrons aujourd'hui et chaque dimanche, soit l'aliment de la transformation de notre vie à l'image de celui qui nous rassemble en donnant sa vie.

Père Pierre-Marie Hascal